

La création en Nouvelle-Écosse

*Comment les arts et la culture
peuvent faire de la Nouvelle-Écosse
une meilleure province*



Conseil de partenariat des arts et de la culture
de la Nouvelle-Écosse
Octobre 2006

La création en Nouvelle-Écosse

***Comment les arts et la culture
peuvent faire de la
Nouvelle-Écosse
une meilleure province***

Conseil de partenariat des arts et de la culture de la Nouvelle-Écosse
Octobre 2006

Le Conseil de partenariat des arts et de la culture de la Nouvelle-Écosse

Informations générales

Le Conseil de partenariat des arts et de la culture de la Nouvelle-Écosse (CPACNE) a été créé en mai 2003. Il a pour mission, conjointement avec la communauté culturelle de la province, de favoriser le développement, la promotion et la protection des arts et de la culture en Nouvelle-Écosse. Ce conseil est un partenariat entre le secteur culturel et le ministère du Tourisme, de la Culture et du Patrimoine, et comprend 15 membres dont 13 bénévoles du domaine des arts et de la culture et deux du gouvernement. Les membres de la communauté culturelle sont choisis par nomination pour assurer une représentation équilibrée du secteur culturel en fonction des différentes régions géographiques de la province. Pour en savoir plus sur ce conseil, veuillez visiter le site www.NSACPC.com.

Après sa création, le CPACNE s'est vu donné la mission d'élaborer un plan de développement culturel pour la Nouvelle-Écosse. Pendant sa première année, ses membres se sont avant tout concentrés sur son organisation interne, pour passer peu à peu, pendant la seconde année, aux initiatives ciblant plus directement la communauté culturelle. Grâce à son mandat, son processus de nomination, son code de conduite, ainsi que les compétences de ses membres, le CPACNE possédait donc d'ores et déjà un tremplin solide pour aller de l'avant.

L'un des objectifs du CPACNE était d'élaborer un plan clair et réalisable pour l'avenir du secteur des arts et de la culture en Nouvelle-Écosse, et donc mettre à profit ce qui avait été fait précédemment dans ce domaine. Plusieurs groupes de discussion, composés de membres du conseil, de représentants du secteur culturel, ainsi que de personnes venant de domaines connexes, ont donc organisé un certain nombre de réunions pour mettre sur pied un dossier solide. Ces réunions, ainsi que les très nombreuses rencontres des membres du conseil, ont permis de mettre à profit les consultations publiques de 1999 et d'aboutir à une stratégie pour le secteur culturel, à une politique culturelle pour la Nouvelle-Écosse, ainsi qu'à la mise en place d'un processus de consultation permanent.

Le plan de développement culturel vise à renforcer les relations qu'entretiennent les différents réseaux du secteur, à promouvoir les liens qui existent entre la culture et certains domaines comme la santé et l'éducation, ainsi qu'à sensibiliser le grand public au rôle important que joue la culture au sein d'une société dynamique. Le présent document offre donc un certain nombre de recommandations liées à la réalisation de ces objectifs.

La création en Nouvelle-Écosse

Comment les arts et la culture peuvent faire de la Nouvelle-Écosse une meilleure province

L'ouvrage du Dr Richard Florida intitulé *The Rise of the Creative Class* (livre à succès en 2002) nous offre une nouvelle façon de réfléchir sur nos modes de vie et sur les résultats possibles de nos choix. L'auteur fait en effet ressortir un thème qui lui semble présent dans chaque bouleversement que connaît la société, à savoir, **le rôle croissant de la créativité dans l'économie**. Il décrit ainsi une société au sein de laquelle le domaine de la création joue un rôle de plus en plus prépondérant.

Dans son livre, Richard Florida parle de la notion de changement permanent lié aux choix et aux attitudes des gens, et affirme que la classe créative exerce actuellement une influence considérable sur l'économie et qu'à l'avenir, ses membres détermineront la façon dont le monde du travail sera organisé, quelles entreprises réussiront ou échoueront, et même quelles villes connaîtront une vraie prospérité.

Qu'est-ce que la culture?

La culture, c'est ce que nous sommes, la façon dont nous vivons et dont nous nous identifions nous-mêmes. La culture, c'est également notre histoire. Les arts font partie des vecteurs de notre histoire et de nos vies. La Nouvelle-Écosse est une province riche et diverse où les gens s'expriment en fonction de leur patrimoine et de leur environnement propres. La culture et les arts forment donc un tout qui permet de montrer au reste du monde qui nous sommes et quelles sont nos valeurs.



Où la culture se trouve-t-elle?

La culture est partout autour de nous. Elle permet d'insuffler de la vie à la collectivité grâce à la musique, les festivals, les pièces de théâtre, les galeries d'art, l'artisanat, ainsi que les fêtes qui célèbrent notre patrimoine. Elle enrichit le quotidien par les livres, les magazines, les films, la télévision, ainsi que le design, présent dans tout ce que nous utilisons, allant de nos meubles aux vêtements que nous portons.

« Je nous considère comme appartenant au domaine des arts. Les arts, le divertissement et les sculptures mobiles offrent également des moyens de transport. »¹

¹Citation de Robert Lutz, président de General Motors, dans *The New York Times*, octobre 2001

La culture, c'est aussi bien un orchestre symphonique qu'une femme de Liverpool qui, en jouant du ukulélé, a pu retrouver l'usage de sa main handicapée par de l'arthrite aiguë.

La culture, c'est aussi bien une galerie d'art qu'un enfant de cinq ans d'Halifax qui essaie de se remettre de la perte d'un être cher en dessinant un sous-marin en feu.

La culture, c'est non seulement le design d'avant-garde, mais c'est également des étudiants en design essayant de faciliter le quotidien du personnel médical en créant une ceinture spéciale pour soulever les patients des fauteuils roulants.

Pourquoi avons-nous besoin de culture?

La culture est accessible par tous; elle est source d'inspiration pour la collectivité et rend l'individu plus fort. La culture stimule la curiosité et mène donc à la pensée critique. Elle éveille l'imagination et conduit à l'innovation. Et la créativité est un bien très précieux dans un monde qui ne cesse d'évoluer.

« La notion de créativité doit être utilisée dans son sens large, pas seulement pour la fabrication d'un objet ou d'une forme artistique, mais aussi pour la recherche de solutions à des problèmes, dans tous les domaines possibles et imaginables. Loin d'être le monopole des arts, la créativité est vitale au monde des affaires, aux entreprises, à l'éducation, ainsi qu'au développement social et communautaire. »²

La culture fait appel aux personnes dont les compétences, avant tout conceptuelles, font d'eux des membres précieux au sein d'une culture qui évolue rapidement. Les entreprises d'aujourd'hui recherchent des diplômés qui ont fait des études dans le domaine des arts, parce qu'ils sont créatifs et apportent un avantage véritable.

Quand la culture est intimement mêlée à l'éducation, elle permet de former des penseurs créatifs, mieux préparés à faire un choix entre les diverses options de carrière qui se présentent à eux. Les étudiants qui prennent des cours de musique obtiennent de meilleurs résultats en mathématiques. Grâce au dessin, à l'artisanat et à la musique, les enfants apprennent à compter, à lire et à s'exprimer. La musique et la danse provoquent une réaction chez tout le monde, et c'est par ces moyens que nous commençons tous notre apprentissage.

La culture a également sa place dans le système de soins de santé, puisque le théâtre et la musique sont utilisés pour soulager le stress du personnel médical. En outre, les jardins thérapeutiques permettent de calmer les émotions, et les histoires et l'art en général sont utilisés pour réduire les conséquences de la démence chez les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, à un coût bien inférieur à celui de méthodes plus traditionnelles.

La culture joue également un certain rôle dans le système juridique en offrant à ceux qui en ont besoin un plus grand équilibre. La création permet par exemple de remplacer le désespoir par la confiance, ce qui en retour mène à une meilleure estime de soi et de plus grandes réalisations.

² Commission mondiale de la culture et du développement, UNESCO

De quelles façons la culture peut-elle contribuer à la collectivité et au développement économique?

La notion de caractère distinctif se fait de plus en plus présente aux niveaux social et économique. Les gens viennent en Nouvelle-Écosse notamment parce qu'il s'agit d'une province unique. Par conséquent, soutenir et promouvoir notre culture tout en mettant à profit le talent de notre classe créative permettra à notre province d'occuper une place nouvelle au sein de la communauté mondiale.

En Nouvelle-Écosse, le domaine de la culture emploie, directement et indirectement, 28 000 personnes. En 2002, ce secteur a rapporté 1,2 milliard de dollars (808 millions en 1998)¹. Il s'agit donc d'un domaine qui possède un potentiel de croissance considérable tout en offrant à d'autres secteurs la possibilité de faire des économies de coûts, d'améliorer leur niveau d'efficacité et d'obtenir des profits. La culture enrichit donc la vie de chacun et fait de la Nouvelle-Écosse un endroit où il fait bon vivre.



Dans un monde où les gens font des rencontres et des affaires à distance grâce aux ordinateurs, et où le libre échange et la notion de village global dominant, les cultures sont en train de disparaître à une vitesse alarmante.

En montrant que nous accordons une grande importance à la culture, nous sommes alors plus à même d'attirer les immigrants. Quand les gens envisagent de venir vivre en Nouvelle-Écosse, ils veulent qu'une partie d'eux-mêmes devienne élément à part entière du « décor », ou savoir à tout le moins que leur culture est la bienvenue. En apportant un soutien aux Premières nations, aux Néo-Écossais d'origine africaine, aux Acadiens et aux Gaëls, nous présentons au monde l'image d'une province accueillante et montrons aux nouveaux immigrants que nous encourageons la diversité culturelle.

« Au 20^e siècle, l'établissement d'un système de soins de santé universel et d'éducation pour tous a exigé un courage immense et une grande fermeté politique. Aujourd'hui, ces droits ne sont plus remis en question et font partie des piliers de la société moderne. Je pense que nous pouvons désormais nous concentrer sur le développement de notre force créative, notre imagination, à savoir la prochaine grande entreprise de notre société. [...] Je pense qu'il pourrait s'agir d'un nouveau défi de société, comparable à ceux des domaines de la santé, du logement et de l'éducation. »²

¹ Statistique Canada, *Culture Counts*, éditions 1999 et 2003

² Jack McConnell, premier ministre de l'Écosse, *St. Andrew's Day Speech*, novembre 2003

De quelle façon la culture peut-elle contribuer au tourisme?

La culture peut être un moteur important du tourisme; d'ailleurs, certains événements culturels le prouvent.

Le Festival international Couleurs celtiques attire chaque année de plus en plus de visiteurs, non seulement des États-Unis, mais également du monde entier. Cet événement constitue précisément ce que les gens recherchent. En effet, les touristes ne se contentent pas d'assister à un spectacle, mais séjournent également dans nos hôtels, mangent dans nos restaurants, louent des véhicules et achètent de l'artisanat local. Les Néo-Écossais qui assistent au festival



partagent, ensemble, toute la fierté de leur communauté. Ils savent en effet que cet événement important permet à l'île du Cap-Breton et à la Nouvelle-Écosse de se faire remarquer, non seulement au niveau national, mais également international. Ce festival permet de plus à la communauté de se rassembler et donc de renforcer ses liens.



Le Mi'kma'wey Debert Cultural Centre constitue une attraction culturelle basée sur le patrimoine. Dans ce centre, la nature et le patrimoine culturel sont présentés à travers la culture Mi'kmaq. Ce projet a permis à neuf anciens de la province d'offrir certaines perspectives sur le passé de leur peuple, et donc de contribuer au travail scientifique des géologues et des archéologues. C'est avec beaucoup d'enthousiasme et de perspicacité que les anciens ont établi ce qu'ils souhaitent protéger, partager et communiquer aux générations futures.

Recommandations

Qu'avons-nous besoin de faire?

En Nouvelle-Écosse, le domaine de la culture nécessite des investissements financiers de la part des secteurs privé et public, ainsi qu'une meilleure intégration et coopération entre les différents ministères et secteurs, avec pour résultat une plus grande efficacité et plus de valeur pour le grand public. Soutenir les arts et la culture permettra en effet de créer une province plus dynamique, d'avoir un système éducatif plus efficace et de favoriser l'immigration. Grâce à la richesse culturelle et artistique de chacune de ses communautés, la Nouvelle-Écosse peut parvenir à s'imposer au niveau national. Nous devons donc dès maintenant mettre à profit ce capital.

Les avantages qu'offre la culture concernent la plupart des ministères. Ces derniers ont donc trouvé des moyens de soutenir la culture dans leurs propres plans et stratégies, sans toutefois être pleinement conscients de leur influence sur le secteur. Par conséquent, en ciblant ses efforts, la Nouvelle-Écosse peut montrer au Canada qu'il est possible d'atteindre, par la culture, les objectifs liés à la santé, à la collectivité et à l'économie.

Recommandation n° 1

Mettre sur pied un comité composé de hauts représentants des principaux ministères du gouvernement, avec pour objectif d'examiner les recommandations du présent document et déterminer de quelles façons consacrer les ressources existantes au développement du secteur de la culture en Nouvelle-Écosse.

À tout le moins, les ministères de la Santé, de l'Éducation, de la Justice, de l'Immigration, ainsi que l'Office du développement économique, doivent faire partie du comité.

La culture et l'éducation

Étant donné que la créativité concerne chaque citoyen, dont les plus jeunes, de nombreuses études ont montré que les arts devraient faire partie des programmes scolaires.⁵



Le plan *Vie et apprentissage* propose donc des objectifs ambitieux : aider les jeunes à améliorer leurs notes en mathématiques et en langue, atteindre les nouveaux objectifs nationaux liés à la maîtrise du français, favoriser la participation des jeunes susceptibles de décrocher, et fournir des solutions efficaces à ceux qui décident de quitter l'école. Nous voulons également aider

les élèves à besoins spéciaux de façon à ce qu'ils puissent s'épanouir. En bref, nous voulons que chaque élève exploite pleinement son potentiel.

« Dans l'économie post-moderne, les nouveaux médias, la télémédecine, la biotechnologie, le monde du spectacle, les logiciels, etc., sont les produits d'une fusion entre l'art, la science et la technologie. »⁶

« Ce que le système éducatif doit nous fournir, ce sont des outils de navigation, des méthodes d'analyse, des normes d'évaluation, des instruments liés à la pensée critique [et] qui font des arts un élément central de l'éducation post-industrielle. »⁷

Par exemple, le programme ArtsSmarts permet à des artistes d'améliorer les capacités d'apprentissage des enfants en intégrant les arts au programme scolaire.

« Ce genre de projet est extrêmement important puisqu'il permet aux élèves de s'exprimer, d'apprécier les autres et d'apprendre faire confiance en eux-mêmes. Qui que vous soyez, les amis et la musique peuvent vous aider à aller très loin. » (Propos d'un élève de l'école Halifax Rockingstone Heights au sujet du programme ArtsSmarts.)



⁵ http://portal.unesco.org/culture/en/ev.php-URL_ID=1404&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

⁶ Ken Robinson, président du British National Advisory Committee on Creative and Cultural Education, cité dans *The ArtsSmarts Story*, Silver Donald Cameron, 2001.

⁷ Silver Donald Cameron, auteur de *The ArtsSmarts Story*, 2001.



WISH (Writers In Seniors Homes) : La Writers' Federation of Nova Scotia projette de mettre à profit ses très appréciées Writers In The Schools Programs à l'intention des personnes âgées.

Dans certaines régions des États-Unis, les écoles sont rattachées à des foyers pour personnes âgées. Ainsi, les élèves peuvent passer du temps avec ces derniers pour discuter et apprendre des choses sur le

passé, comment communiquer à leur tour les histoires qu'ils ont entendues; les personnes âgées quant à elles stimulent leur intellect par la narration.

Recommandation n° 2

Collaborer avec le CPACNE dans le but de déterminer quelles sont les lacunes des programmes actuellement en place dans les écoles, et apporter des solutions en veillant à ce qu'elles soient profitables à la fois pour les artistes et les élèves.

Par exemple :

- Pouvoir accéder aux écoles pour y organiser des activités culturelles.
- Mettre en place un plus grand nombre de programmes faisant appel à la présence d'artisans locaux dans les écoles, ou utiliser les divers bâtiments généralement consacrés aux arts pour y faire de la pédagogie.

La culture et la santé

Les besoins propres à une population vieillissante (dont les traitements médicaux) pèsent lourdement sur les budgets de la collectivité. Nous devons donc trouver de nouvelles façons de maintenir notre population en bonne santé.

En 2003, le programme Music-In-Medicine de l'Université Dalhousie a mené une étude destinée à établir les goûts musicaux des patients atteints de démence. Après avoir sélectionné un certain nombre de morceaux, les membres du sextuor TestosterTONES, composé d'étudiants de la faculté de médecine de Dalhousie, se sont lancés sur les routes de la province. Pendant une année complète, ce groupe a donné des concerts dans presque tous les établissements de soins de longue durée et les maisons de soins infirmiers de la province. Ce projet a non seulement permis à ces étudiants de première année de médecine d'acquérir une expérience unique, mais s'est également révélé très profitable pour les résidents de ces établissements. Pour ces étudiants, les défis et la réalité des patients en soins gériatriques sont devenus une réalité tangible, donnant ainsi le pas à une nouvelle génération de soignants créatifs et sensibles.



Le Medical Humanities Program de l'Université Dalhousie fait partie du programme de recrutement de l'université. Beaucoup d'étudiants sont donc attirés par cette université précisément parce qu'elle leur offre la possibilité de participer à des domaines artistiques.

Au cours des deux dernières années, les soins de santé préventifs ainsi que la promotion du concept de communauté en bonne santé sont devenus, pour le gouvernement et la société en général, des priorités de premier ordre. En 2002, la province a donc créé le Bureau de promotion de la santé de la Nouvelle-Écosse pour pouvoir davantage se consacrer à l'amélioration de la santé des Néo-Écossais.⁸ La santé est la responsabilité de tous : le gouvernement, les communautés, ainsi que chaque citoyen.

⁸ Le Bureau de promotion de la santé est devenu en 2006 le ministère de la Promotion et de la Protection de la santé.

« Les soins de santé destinés aux enfants sont très bien documentés. En effet, les activités faisant appel à la créativité offrent aux enfants la possibilité d'exorciser leurs peurs, d'exprimer leur confusion et leur colère, c'est-à-dire tout ce qu'ils ont de la difficulté à exprimer par la parole. Des activités comme le dessin, la musique, faire le clown et raconter des histoires, permettent aux enfants de métamorphoser leur douleur, de développer leur amour propre, et de les aider à exploiter pleinement leur potentiel en favorisant leur épanouissement. »⁹

Recommandation n° 3

Déterminer quels sont actuellement les programmes qui font appel aux arts dans la médecine :

- décider comment apporter un plus grand soutien à ces programmes;
- engager une discussion sur les investissements dans les arts et la culture comme moyen de promotion du concept de communauté en santé.

⁹ Linda Skinner, directrice du Child Life Centrewide, IWK Health Centre

Développement communautaire

Les arts et la culture permettent d'insuffler une énergie nouvelle dans les communautés.

À Chéticamp, le conseil des arts local s'est associé aux écoles de la ville pour offrir aux élèves, ainsi qu'à l'ensemble de la communauté, la possibilité de participer à des activités culturelles. Ce travail a donc abouti à la présentation, l'été dernier, d'une pièce de théâtre, ainsi qu'à la création d'un théâtre extérieur unique. Ce partenariat a non seulement permis de renforcer l'esprit communautaire, mais également de mettre en place une nouvelle activité de développement économique communautaire.



Après de nombreuses années d'isolement, la ville de Canning connaît un renouveau. Abritant le Two Planks and A Passion Theatre et le Ross Creek Centre for the Arts, Canning attire chaque année des milliers de jeunes et d'artistes professionnels qui, ensemble, innovent et échangent.

Des histoires semblables se sont produites à Parrsboro, Springhill, Annapolis Royal, Mabou, Mahone Bay, Lunenburg, Canso et dans certaines autres communautés de la Nouvelle-Écosse. Les activités culturelles et les conseils des arts régionaux permettent donc d'insuffler une nouvelle énergie aux petites communautés de la province. Le Ships Company Theatre, le Anne Murray Centre, le Kings Theatre, les festivals folkloriques et les foires d'artisans en sont des exemples flagrants. Ce phénomène n'est pas unique à la Nouvelle-Écosse. À Toronto par exemple, certains quartiers délaissés ont repris vie grâce à Artscape, programme de développement urbain à but non lucratif en place depuis plus de 20 ans. Au cours des deux dernières décennies, ce programme a donc donné un second souffle à des édifices trop peu utilisés et les a transformés en galeries, théâtres et studios d'artistes.

Les activités de développement du programme Artscape se concentrent sur la création de centres polyvalents que peuvent utiliser aussi bien les artistes que les groupes à but non lucratif, ou encore les communautés locales. Quand des artistes élisent domicile dans un quartier, des galeries, des cafés, etc., s'ouvrent, et les rues s'en trouvent à nouveau animées. Afin de mieux comprendre l'influence que les artistes ont sur les différents quartiers de la ville, les membres du groupe Artscape se sont associés à des universités, au gouvernement et au secteur privé pour pouvoir effectuer des études ciblées.¹⁰

Recommandation n° 4

Aider le gouvernement à mener à bien les objectifs communautaires grâce au développement culturel.

¹⁰ <http://www.torontoartscape.on.ca/whatwedo/>

La culture et l'immigration

En ce qui concerne l'immigration, la Nouvelle-Écosse a pour objectif de doubler le nombre d'immigrants qui s'installent dans la province, et d'augmenter le taux de rétention de 40 à 70 %.

Nous avons besoin d'immigrants hautement qualifiés pour combler les postes vacants, inverser le déclin de la population et conserver ainsi des communautés dynamiques. Les gens seront attirés par la Nouvelle-Écosse quand ils sauront que notre province est dynamique, offre un potentiel énorme, encourage les liens entre les différentes cultures, accorde une place importante au divertissement, permet de répondre aux intérêts de chacun, et offre un véritable lieu de vie; en somme, une communauté authentiquement créative.



Dans son livre intitulé *The Rise of the Creative Class*, Richard Florida avance que les nouvelles sociétés prospères sur le plan économique n'ont pas commencé par des entreprises, mais par des communautés d'artistes qui ont su attirer les professionnels de l'information et de la technologie, c'est-à-dire une classe de professionnels soucieux d'avoir avant tout un espace de vie épanouissant, avant même de se trouver un emploi enrichissant. Ces professionnels

hautement qualifiés ont donc la possibilité de vivre où bon leur semble; faisons donc en sorte qu'ils choisissent la Nouvelle-Écosse.

Recommandation n° 5

À mesure que l'Office de l'immigration met en oeuvre toutes les activités nécessaires à la réalisation de ses objectifs, le secteur culturel doit devenir un élément à part entière de ses stratégies.

La culture et le tourisme

Chaque année, 2,2 millions de personnes visitent la Nouvelle-Écosse, la majeure partie du temps pour faire l'expérience de notre mode de vie unique. Ces touristes sont à la recherche d'expériences authentiques ainsi que de sites culturels et artistiques intéressants. La Nouvelle-Écosse doit donc mettre à profit tout ce qu'elle offre de culturel, que ce soit dans le domaine des arts ou du patrimoine.

« Ce qui motive les touristes, c'est d'apprendre ce qui est unique sur la culture et le patrimoine d'une région. »¹¹

Les événements culturels, les expositions et les festivals permettent donc d'attirer les touristes en grand nombre. Les manifestations annuelles comme les East Coast Music Awards (ECMAs) et le Stan Rogers Festival attirent chaque année les mêmes visiteurs, lesquels organisent leurs vacances en fonction de ces événements. À l'instar de nombreux festivals de la Nouvelle-Écosse, l'attrait de ces deux rassemblements n'a pas fléchi, malgré les variations que connaissent le tourisme et le développement économique.



Les défis sont nombreux. En effet, les événements culturels alimentent l'industrie du tourisme mais dépendent du soutien des secteurs privé et public pour leur croissance et leur pérennité; de plus, l'industrie du tourisme connaît un seuil de prix beaucoup plus important en ce qui concerne les produits qu'elle vend. Sans la culture cependant, l'industrie du tourisme aurait du mal à atteindre la capacité dont elle a besoin pour assurer sa durabilité.



Les organismes culturels sont généralement à but non lucratif, et bien que viables, ces derniers ne sont pas rentables. Les activités qu'ils engendrent cependant profitent à un nombre important de personnes, puisqu'elles sont rentables pour les hôtels, les restaurants, les compagnies de location de voiture, les taxis, les entrepreneurs et les magasins de vente au détail, et produisent donc, en fin de compte,

des revenus fiscaux pour tous les niveaux de gouvernement. Depuis maintenant dix ans, les organismes culturels de la Nouvelle-Écosse font partie des moyens utilisés pour faire

¹¹ Commission canadienne du tourisme, *Packaging the Potential*, 1999

perdurer la saison touristique. Aujourd'hui, les villes des provinces de l'Atlantique souhaitent accueillir des manifestations annuelles comme le ECMA, les Juno Awards et les Country Music Awards, parce qu'elles sont conscientes qu'en plus de stimuler l'économie, ces événements attirent les chaînes de télévision, produisent des revenus fiscaux importants et leur permettent d'acquérir la réputation de villes dynamiques et conviviales.

L'industrie du tourisme ne questionne plus le lien qui existe entre leur secteur d'activités et le monde de la culture. Ces deux secteurs dépendent en effet l'un de l'autre pour leur croissance, et plus la culture est mise de l'avant, plus l'industrie du tourisme en retire des profits importants.



En Nouvelle-Écosse, les foyers consacrent 1 200 \$ par an aux arts et à la culture. Les touristes dépensent 66 \$ par jour, pour des séjours moyens de six jours et demi.¹²

Le Conseil de partenariat des arts et de la culture de la Nouvelle-Écosse et le Conseil du partenariat touristique de la Nouvelle-Écosse sont actuellement en train d'élaborer des initiatives conjointes à court et à long terme pour les secteurs du tourisme et

de la culture. En guise de premier pas, ces deux conseils ont décidé que leurs premiers projets cibleraient la musique de la Nouvelle-Écosse, mettant ainsi à profit un certain nombre de projets conjoints déjà en cours dans ces deux secteurs.

Recommandation n° 6

Mettre à profit le partenariat solide qui existe entre le Conseil de partenariat des arts et de la culture de la Nouvelle-Écosse et le Conseil du partenariat touristique de la Nouvelle-Écosse. Utiliser ce partenariat pour mettre en place le réseau nécessaire à la croissance des deux secteurs, et déterminer quels autres secteurs devraient être inclus.

¹² 2004 Tourism Visitor Exit Survey

La culture, les affaires et la science

Des gens créatifs – En raison de l'évolution constante de la technologie et de la concurrence mondiale, les travailleurs d'aujourd'hui doivent être plus créatifs que jamais. La rapidité à laquelle les emplois évoluent n'a aucun équivalent dans le passé. La confiance, la curiosité et le sens de l'aventure qui résultent de l'exposition à des activités créatives sont les qualités que le travailleur de demain – et donc son employeur – devront posséder.

Des produits novateurs – Le secteur culturel de la Nouvelle-Écosse est considéré comme étant de niveau international. Cependant, dans les économies de marché, pour que les produits culturels aient des conséquences positives sur l'économie et les artistes eux-mêmes, il est nécessaire de les exporter. Pour le secteur de la culture, cela suppose d'apporter un soutien important à la création (phase de recherche et de développement), élément essentiel à ce secteur comme à tous les autres domaines. Cela suppose également d'accorder un soutien important au développement et à la pénétration de certains marchés. Une fois sur ces marchés cependant, les produits culturels de la Nouvelle-Écosse doivent être concurrentiels.

Recommandation n° 7

- (a) Veiller à ce que le secteur soit représenté par des initiatives liées aux stratégies de développement économique.
- (b) Offrir des conseils sur l'élaboration d'une stratégie provinciale pour l'exportation des produits culturels.
- (c) Soutenir les arts émergents ainsi que les projets culturels qui possèdent le potentiel de devenir des produits d'exportation.

Le professionnel de la culture

En Nouvelle-Écosse, beaucoup de gens qui travaillent dans le secteur de la culture ont deux emplois, le premier leur permettant de subvenir à leurs besoins, et le second leur permettant de créer. Le processus créatif nécessite beaucoup de temps et d'énergie, et ces efforts ne sont pas rémunérés. La partie recherche et développement du processus de création est très souvent négligée, et la seule compensation que le créateur peut espérer obtenir est de voir sa création s'imposer sur le marché. Ces travailleurs n'ont pas d'assurance et ne touche aucune indemnité de chômage quand ils ne travaillent pas, alors que la société toute entière exige la création de produits culturels.

Recommandation n° 8

- (a) Étudier les différentes façons de créer un lien entre les questions d'emploi liées au domaine culturel et les autres problèmes relatifs à l'emploi en N-É.
- (b) Élaborer un plan qui permettrait d'apporter un soutien plus important aux travailleurs du secteur culturel pour que ces derniers aient la possibilité de continuer leur travail de création (p. ex. mise en place d'un régime d'assurance collective pour les travailleurs en question, et inclure ces derniers dans les études faites par la province sur les lacunes au niveau des compétences).

Accéder aux activités culturelles



Les gens doivent avoir accès aux activités culturelles pour pouvoir s'épanouir. Certains systèmes doivent donc être mis en place pour apporter un soutien aux professionnels du secteur culturel et aux citoyens en général, ainsi que pour entretenir les infrastructures nécessaires aux très nombreux organismes à but non lucratif qui maintiennent ce secteur en vie. Les artistes de la Nouvelle-Écosse doivent également être aidés pour qu'ils aient les moyens de rester dans la province. Le

grand public doit considérer les arts et la culture comme des éléments à part entière de leur quotidien, et non comme des éléments distincts.

Nous avons donc besoin d'activités culturelles de qualité dans toutes les communautés, qu'elles soient rurales ou urbaines; de plus, l'accès à la culture doit être abordable.

Recommandation n° 9

- (a) **Faire l'inventaire des infrastructures culturelles, effectuer une analyse des besoins, et élaborer un plan permettant d'apporter des solutions aux lacunes.**
- (b) **Augmenter les sources de financement et soutenir par divers moyens les artistes, les organismes culturels, ainsi que les infrastructures.**

Sensibilisation et appréciation

Il est reconnu qu'après avoir assisté à un événement culturel, les gens se sentent mieux. Malgré cela, nombre d'avantages sur le plan social liés aux activités culturelles n'ont jusqu'à présent fait l'objet d'aucune étude scientifique en Nouvelle-Écosse. Il serait donc important de mener des études ciblées pour montrer ce que les professionnels du secteur savent depuis longtemps. Les résultats de ces études pourraient par exemple aider le gouvernement à prendre des décisions plus éclairées sur le budget consacré à la culture.

Outre le besoin pressant d'effectuer les études en question, nous devons également sensibiliser le public de la Nouvelle-Écosse à l'importance que revêt tout ce qui est culturel. Ce type de campagne devrait être mis en place de façon à attirer un nombre toujours plus important de personnes aux événements culturels.

Recommandation n° 10

- (a) **Mener des études sur les conséquences positives des activités culturelles sur chaque personne.**
- (b) **Mettre sur pied une campagne de sensibilisation visant à favoriser la participation des citoyens au niveau local.**

Références photographiques

Toutes les photos sont protégées par des droits d'auteur et appartiennent au ministère du Tourisme, de la Culture et du Patrimoine; à l'exception de ce qui suit.

Page 6		Mi'kmawey Debert Cultural Centre
Page 7	haut	Communications Nova Scotia
Page 8		Comstock Images
Page 9		Nance Ackerman, pour la Alexander Society for Special Needs, www.alexandersociety.org
Page 11		Le Conseil des arts de Chéticamp
Page 12	bas	Brookes Diamond Productions, www.brookesdiamond.com



